

A.G. de l'APEX*ULIS

LE PHARE

samedi 24 avril à 10h au 4 le Bosquet

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 21 - Mars 2004

SOMMAIRE

Dossier : échanges internationaux

Opinions et débats

- En vers : *lumière de ma ville* p. 1
- Télé : la Science en rêve p. 2
- III^e Forum Social Local p. 4
- *Le village mondial* (suite) p. 7
- IAE : Dialogue interreligieux p. 7
- Le débat sur l'école aux Ulis p. 11
- Les examens de santé gratuits p. 13

Vie associative

- La Régie devient *Ulis contacts* p. 2
- ADT : tourisme "responsable" p. 6
- UTAN & UAU : randonnée p. 10
- ADVC-91, ARAC : vos droits p. 14
- Hommages à Maurice Épailly p. 15

Vie de quartier

- 16 le Bosquet en fête p. 3
- Ludothèque et Fête du Jeu p. 12

Culture et traditions

- *Ambiance franco-polonaise* p. 8
- Concerts : *Odyssée symphonique* .. p. 10
- Poésie : *À toi Jeunesse !* p. 10
- 8 mars : *Journée de la Femme* p. 16

Phare de l'Île Vierge

LE PHARE - 21

Édité par APEX * ULIS
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :

Jean-Marie Dupont, Président

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX * ULIS

ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :

DOMIgraphic - 91353 Grigny

Tél. 01.69.02.03.03

ÉDITO.

LE PHARE - LES ULIS lumière de ma ville

Les moments de bonheur
Et les instants de fraîcheur

Pénètrent vite dans les cœurs,
Harmonisent les couleurs,
Activent les mots d'esprit,
Rehaussent honneur et prix
Et effacent les affronts.

Les Ulis savent faire front
Et du Phare en tirent gloire,
S'en faisant leur histoire.

Unissant leurs efforts,
Leur esprit et leur corps,
Ils insufflent à l'ami
Sa lumière et sa vie.

Habib Djaf Hari

Habitant de la Vaucouleur

Cela est si bien dit, Habib, que le Comité de Rédaction vous cède la place

TÉLÉ : la Science en rêve

Bonjour. Je souhaiterais répondre à Marie V. [ndlr : le Phare n° 20, page 2] par un contre-exemple : moi !

Je suis ingénieur au CNRS grâce à la TV. J'appartiens à la génération qui a grandi avec Albator ou Goldorak. Enfant, je rêvais de construire des vaisseaux spatiaux. Albert Ducroc et Carl Sagan ont nourri mon goût pour la Science. Je me souviens des images du premier retour sur Terre de la navette américaine. Adolescente, je me relevais la nuit pour suivre un décollage d'Ariane en direct.



La télé m'a juste fourni un rêve auquel je me suis accrochée. Si le rêve des adolescents d'aujourd'hui est de chanter, pourquoi s'en plaindre ? S'ils réussissent, ils gagneront certainement mieux leur vie que dans un métier de nature scientifique ou technique. Quel pourcentage d'étudiants en DEA obtiennent une thèse ? Combien y aura-t-il de nouveaux chercheurs cette année en France ? Si le BAC S ouvre toutes les portes, il n'en est pas forcément de même pour les études scientifiques supérieures. Les ingénieurs fraîchement diplômés connaissent souvent l'ANPE avant leur premier emploi.

La télé n'est plus la même, certes. Elle ne parle plus vraiment de Science, alors que nous vivons une époque avec des enjeux extraordinaires. Depuis 1992, nous découvrons régulièrement des planètes en dehors du système solaire. Des robots accomplissent des prouesses techniques sur Mars. Peut-être parlera-t-on de la naissance d'Internet comme d'une révolution dans quelques décennies ? En 1999, j'ai été interviewée par deux journalistes de TF1 au sujet du logiciel SETI@HOME... Ils m'ont demandé de ne pas employer de mots techniques tels qu'économiseur d'écran. Un enfant de dix ans sait pourtant de quoi il s'agit, même si ses parents l'ignorent. Que faire alors ? La Science est-elle devenue si complexe qu'aucun journaliste ne soit capable de la mettre à la disposition du plus grand nombre, comme savaient le

faire Albert Ducroc ou Carl Sagan ? Pourtant, qu'il s'agisse d'OGM ou de manipulations génétiques, il est vital que chacun de nous puisse trouver l'information nécessaire pour se faire une opinion.

Je crois qu'il faut ouvrir nos laboratoires sans compter sur la télévision. Il y a les journées « Science en fête » ou les bars des sciences. Le site web du CNRS (<http://www.cnrs.fr/>) comporte des pages grand-public et beaucoup de chercheurs ont des pages personnelles avec leur adresse email. On peut leur poser n'importe quelle question. On y trouve aussi des offres de stage à tous les niveaux. Le mois prochain [ndlr : février 2004], j'accueillerai un élève de troisième.

Quel que soit leur niveau, il me semble important que les Ulissiens n'hésitent pas à frapper aux portes des laboratoires du campus d'Orsay. Je n'ai jamais été première de ma classe, loin de là, mais j'ai juste cru à mon rêve. J'ai eu la chance que ce rêve me soit apporté par la télé sur un plateau et qu'il soit sans doute bien plus facile à atteindre que ceux que l'on nous présente aujourd'hui. Je n'aurais jamais pu devenir chanteuse, mannequin ou sportive de haut niveau !

Elisabeth Piotelat

league.seti@libertysurf.fr

<http://www.limsi.fr/Individu/zabeth>

La Régie de Quartier change de nom et devient ... « *Ulis Contacts* »

La Régie de Quartier Sud-Ouest des Ulis a tenu son Assemblée Générale ordinaire et extraordinaire le 3 mars 2004. L'Assemblée Générale a choisi *Ulis Contacts* comme nouveau nom pour l'association (depuis juin 2003 l'association n'a plus le label Régie de Quartier, l'activité économique ayant été transférée à une filiale, l'Entreprise d'Insertion Val d'Yvette *Multiservices*).

Carte de visite

Ulis Contacts a pour objet de contribuer à améliorer la vie quotidienne des habitants de la ville des Ulis en oeuvrant, d'une part, pour la propreté et l'entretien des espaces collectifs des immeubles et des espaces extérieurs avoisinants, et d'autre part, pour la réalisation de Services aux familles.

Ulis Contacts agit pour faciliter l'insertion sociale et économique des jeunes et des adultes en difficulté aux Ulis.

Ulis Contacts contribue à créer un nouveau type de relations entre habitants et institutions par l'exercice de la responsabilité des habitants dans la gestion du lieu de vie qu'est le quartier.

Le principe fondateur du projet d'*Ulis Contacts* est la participation, l'implication et la responsabilisation des habitants. Avec une triple perspective d'action : éducation populaire, gestion urbaine de proximité, construction d'une économie solidaire.

Pierre Belbenoit

Président de l'association *Ulis Contacts*

Adresse postale : *Ulis Contacts*, MPT des amonts
Avenue de Saintonge
91940 Les ULIS

16 LE BOSQUET EN FÊTE le 23 janvier 2004

Fin 2003, des habitants du bâtiment 16 de la Résidence du Bosquet ont eu l'initiative de se réunir bénévolement en un COMITÉ D'ORGANISATION pour préparer une soirée de fête. M. Jean-Marie LEJEUNE, Gardien 3F dans la Résidence, et Mlle Sandra CHALEYRE, de la CAF, les ont rejoint et ont consacré leurs temps libres à la réalisation du projet.



Le COMITÉ s'est réuni à plusieurs reprises pendant 3 mois afin de mettre en place des idées ; en concertation les uns avec les autres, le COMITÉ a pris des décisions, chacun d'entre eux avait un rôle. Il y a eu beaucoup de communication avec les voisins : des coupons réponse distribués à plusieurs reprises, du porte à porte pour solliciter nos voisins à participer activement à cet évènement futur.

Avec une implication des adolescents pour la décoration de la salle, des parents pour l'apport d'un plat de leur région ou pays, des plus jeunes enfants pour les dessins réalisés au CLMO.

Cette fête avait pour but de réunir les habitants : afin d'améliorer la convivialité, l'échange des cultures, le respect de chacun et des parties communes de notre bâtiment.

Suite à ces préparatifs, la fête a eu lieu le 23 janvier 2004 à la MPT des Amonts. Elle a remporté ce soir là un franc succès. 65 personnes, enfants et adultes confondus, étaient au rendez-vous. Tous ont apporté leur contribution. Chaque participant était heureux d'être présent et de pouvoir enfin connaître ses voisins à qui il n'avait presque jamais réellement parlé.

Tous étaient heureux de l'ambiance et de l'organisation, les enfants émerveillés et heureux des cadeaux qui leur étaient remis, les adolescents ont appréciés également la remise des places de cinéma.

Nous savons aujourd'hui que, grâce à certains partenaires avec qui nous avons travaillé, tout est possible. En effet :

- L'immobilière 3F nous a subventionnés pour pouvoir compléter notre buffet ;
- La mairie des ULIS nous a permis d'acheter le nécessaire pour la décoration, la communication, les cadeaux et places de cinéma ;
- La MPT des Amonts nous a gracieusement prêté la salle COLUCHE – RENAUD ;
- Le CLMO a accueilli nos enfants pour les aider à réaliser leurs dessins ;
- La CAF a été présente lors de nos réunions, puis le soir de la fête.

Aujourd'hui, nous remercions tous le monde, nos voisins, nos partenaires, sans qui cette rencontre n'aurait pu avoir lieu. Nous espérons que ce genre de rencontre ne s'arrêtera pas là. Et que d'autres projets se réaliseront.

Le comité d'organisation

Crédit Photo :
Cyril Daloz, Salah Mouhoub, Jean-Marie Lejeune



III^e FORUM SOCIAL LOCAL du Val d'Yvette

Samedi 7 février 2004, au Centre Culturel Marcel Pagnol de Bures-sur-Yvette, s'est tenu le III^e Forum Social Local : une grande affluence (plus de 300 participants) et des débats intenses.

Ouvert par Chico Whitaker, l'un des initiateurs du Forum Social Mondial de retour du FSM de Mumbay (ex-Bombay), le Forum s'est déroulé cette année aussi bien dans des séances plénières que dans des ateliers d'approfondissement. Autre novation : les ateliers pour enfants dans l'esprit du Forum.

Les thèmes retenus pour les séances plénières : les solidarités Nord-Sud (annulation de la dette, commerce équitable), l'évolution politique de l'Europe (la notion d'intérêt général, la dérive ultra-libérale), le sort des immigrants (lois Sarkozy, sans-papiers) et la démocratie participative, qui a donné lieu, en fin de journée, à une table ronde très vivante sur les réalisations pratiques dans ce domaine à Bures, Les Ulis et Morsang-sur-Orge. [voir photo ci-contre]

Si on a bien reconnu, parmi les intervenants, Bernard Cassen (président d'honneur d'Attac), Paul Loridant, (sénateur-maire des Ulis), Pierre Bauby et Said Bouamana, ce sont aussi des dizaines de militants associatifs et de citoyens concernés qui ont pris la parole autour de ces thèmes et dans les ateliers.

Studieux et concentrés, les ateliers permettaient une réflexion plus fouillée sur : les services publics avec la participation de syndicats et comités d'action, les nouvelles précarités avec différents témoignages, l'avenir des jeunes avec la participation d'un groupe de jeunes [ndlr : notamment des Ulis], de sociologues et d'intervenants scolaires.

Un atelier particulier s'interrogeait sur la future dynamique des Forums Sociaux, espaces de débats ouverts à tous les acteurs sociaux (associations, syndicats, simples citoyens). Le sens de la prochaine étape est en effet une préoccupation permanente des organisateurs des Forums Sociaux et ce sont les participants qui, chaque fois, en définissent les contours en s'appuyant sur le bilan des rencontres. Les potentialités des Forums locaux ont été soulignées.

Quel est le bilan de ce III^e Forum Social Local ? Cette année, c'est l'extension des précarités en France et en Europe qui a été au centre des préoccupations des participants.

Pour tous, la pédagogie des Forums Sociaux a fonctionné : la rencontre avec d'autres militants engagés dans des actions efficaces, différentes, mais dirigées dans le même sens de solidarité, est une découverte très enrichissante et porteuse de convergences. Elle permet de donner corps à l'utopie qu'un autre monde est possible. Elle permet aussi, par l'élargissement du regard porté sur l'organisation actuelle du monde, d'en analyser les rouages pour mieux cibler les actions.

Chacun est reparti avec des ressources nouvelles pour donner plus de vigueur à son action, ou tout simplement s'engager dans l'action, pour celui qui ne l'était pas encore.

Le collectif d'associations organisateur

(Artisans du Monde, ASTI, ATTAC, AVAG, CAS, Comprendre, LDH)



Vue de la "table ronde" (en brochette) sur la démocratie participative

Atelier "Services publics" (extraits)

Secteurs représentés : SNCF, EDF-GDF, Poste, Santé, Recherche. Une trentaine de personnes ont pris part au débat.

• Bilan de la situation

Dans un premier temps, les intervenants ont fait un rapide point sur la situation dans leurs métiers respectifs. Le constat est à peu près similaire dans tous les secteurs : ouverture à la concurrence déjà engagée ou à prévoir ; libéralisations ; privatisations ; attaques contre les statuts du personnel de la fonction publique ; suppressions de postes ; baisse de la qualité du service rendu aux usagers et augmentation des prix ; développement des partenariats public-privé ; restrictions budgétaires ; remise en cause du droit de grève ; segmentation par territoires ou par activités.

• Des campagnes

Tout le monde est d'accord sur le fait que le constat ne suffit plus et qu'il faut des actions. Au travers des différentes actions suggérées transparait une certaine radicalisation et une impatience générale, la volonté de changer de vitesse dans la mobilisation.

• Des arguments

En voici quelques-uns : exemples de libéralisations notoirement ratées dans les autres pays ; baisse de qualité du service rendu, augmentation des prix ; perte de proximité (hôpitaux, Poste, lignes SNCF "non rentables", etc.) ; risques techniques induits par la privatisation de la maintenance (cas du nucléaire, du ferroviaire) ; logique de l'idéologie néolibérale (socialisation des coûts, privatisation des bénéfiques) ; les intérêts privés ne peuvent pas être garants de l'intérêt général ; la notion de « bien public » inclut les Services publics ; rôle fondamental des Services publics pour la solidarité et la redistribution des richesses ; seul l'État peut être garant des solidarités (par exemple, entre générations pour les investissements d'aménagement territorial ou de la Recherche).

• **Problèmes rencontrés** dans la défense des Services publics
Il est difficile de convaincre les usagers de prendre fait et cause pour les Services publics quand ces services fonctionnent mal (faute de crédits), voire excluent certaines catégories de population ; opposition factice entre usagers (dits « clients ») et salariés des Services publics ; les salariés de statuts publics sont mieux à même de remplir les missions de service public que les salariés de statuts privés (exemple de la gestion de l'eau) ; élargir le débat aux milieux populaires ; ne pas se contenter d'un *statu quo* pour les Services publics. Leur fonctionnement doit effectivement être amélioré. Il faut donc promouvoir une définition offensive des Services publics, en particulier dans un cadre européen : soutenir la péréquation tarifaire du prix du timbre dans toute l'Europe, soutenir un statut européen du personnel des transports, demander la gratuité des transports pour les chômeurs et les précaires...

Atelier "les précarités" (2 des témoignages)

• DOM'ASIL, centre de domiciliation des demandeurs d'asile

Pour demander asile, il faut avoir une adresse fixe en France. L'Association DOM'ASIL, qui fournit cette adresse, permet aux réfugiés de recevoir tous les courriers officiels nécessaires pour leurs démarches. Ils doivent d'abord déclarer leur présence à la Préfecture, puis déposer un dossier à l'OFPRA. Il y a eu 58.000 demandeurs d'asile l'année dernière [ndlr : 2003] en France.

Le Centre d'Orsay a ouvert il y a 18 mois : Il a effectué 350 domiciliations à ce jour, dont 150 Pakistanais, 50 Moldaves, 20 Africains, 20 Algériens, 20 Irakiens, ... (2 demandes d'asile viennent d'aboutir). Il s'est ouvert à Orsay pour être proche de la Sous-préfecture de Palaiseau... qui, finalement, ne traite pas ces dossiers : les demandeurs doivent aller à Évry !

Le centre ouvre tous les vendredis, avec 5 bénévoles. Gros problèmes de langue.

DOM'ASIL ne s'occupe que de la domiciliation et renvoie sur d'autres associations pour les problèmes de soutien.

Contact : Philippe Wender, Pt du Réseau des Centres de Domiciliation des Demandeurs d'Asile, 46 boulevard des Batignolles, 75017 Paris - Tél.: 01 40 08 17 21
e-mail : domasile@cimade.org

• EMMAÛS les Ulis

Le groupe des Ulis fonctionne depuis 12 ans avec 50 participants, dont une dizaine de militants et 3 salariés.

Il offre avant tout une écoute et une aide aux personnes en difficulté envoyées par les Assistantes Sociales. Il fait des ventes de matériels d'occasion à prix modique, mais en bon état de marche (environ 4000 euros/an)

Le groupe le plus proche où vivent et travaillent des Compagnons d'Emmaüs (remise en état des matériels) est à Longjumeau.

Depuis sa création, à la suite de l'appel de l'abbé Pierre en 1954, le mouvement Emmaüs s'est développé en France (70.000 nuitées par an actuellement) ainsi que dans le monde : Emmaüs International.

Contacts : Emmaüs les Ulis, « La Jardinière », les Boutiques de Courdimanche, 91940 Les ULIS - Tél.: 01 69 07 95 45
Pierre Jourdain, 17 rés. Courdimanche, 91940 Les ULIS - Tél.: 01 64 46 27 77
e-mail : pierrotjourdain@wanadoo.fr

Atelier "avenir des jeunes"

Plus de cinquante personnes ont participé à cet atelier et une vingtaine d'entre elles se sont exprimées.

Le débat commence sur la question récurrente de la violence perçue au lycée, qui n'est pas seulement le fait des violences apparentes entre jeunes, celles qui sont montrées du doigt. La violence est aussi celle d'une institution que subissent certains ; d'où il reste une question lourde : à quoi forme-t-on les jeunes, pour devenir quoi ?.. Ce qui relève d'une interrogation profonde sur le sens du travail, sur ce que signifie devenir adulte... Les « problèmes des jeunes » sont à comprendre par l'absence d'avenir qui leur est donné dans la vie adulte (faire star'ac, dealer ou caissier ?)

Or aux difficultés apparentes de l'école (échec...), la réponse est connue (petit groupe, suivi...) et la responsabilité est celle de l'État, qui refuse cette voie. L'échec n'est pas nouveau, mais il devient massif quand on décide la massification de l'école.

De ces constats débouche un débat sur la manière dont chacun peut agir et se prendre en main, avec une insistance particulière sur l'action collective.

Certains jeunes présents ont bien conscience du rôle des "passeurs", ceux qui aident à prendre en main l'avenir, ceux qui vont chercher les jeunes là où ils sont. On a un besoin énorme de "construire des scénarios" pour faire venir les jeunes, les faire agir. Alors un débat a lieu sur l'éducation civique : élément essentiel, fondateur dans l'école... ou, au contraire, cours à bannir pour que l'éducation civique se vive et non s'apprenne scolairement. Il faut trouver les moyens pour que l'éducation à la citoyenneté s'ancre dans la vie, dans l'école et ne soit pas plaquée, figée dans un enseignement.

Des jeunes présents [ndlr : des Ulis] montrent alors un film réalisé autour de la mémoire en lien avec le collège [ndlr : des Amonts] et des anciens combattants [ndlr : ARAC] (notamment d'Algérie).

Puis le forum s'oriente vers la politique. Y a-t-il un rejet de la politique par les jeunes ? Pas sûr, car une demande de compréhension par les politiques et de compréhension de la politique est clairement affirmée.

En lien avec la politique, mais aussi plus largement, plusieurs positions se confrontent sur la notion même de catégorie « jeunes ». Se vivre comme jeune peut constituer la base d'une force politique ; la conscience d'une

identité de groupe est alors une clé de l'action collective... Cependant, certains notent que le discours, notamment dans les médias, utilise la catégorie « jeunes » pour stigmatiser une partie de la population.

Au final, une jeune remarque (en guise de conclusion et d'ouverture !) : le manque de formation aux débats, à l'argumentation. Cela entrave les rapports intergénérationnels et l'insertion dans l'action citoyenne...

Les occasions de débat manquent pour les jeunes ; c'est pourquoi des espaces comme cet atelier sont des initiatives à renouveler, voire à faire vivre dans la durée.

"Forum des enfants"



C'était pour nous le moyen de penser et de trouver des idées pour un monde meilleur...

On a fait des jeux coopératifs, on a pris un goûter solidaire avec des produits du commerce équitable, qui permet à des petits producteurs de gagner autant que des grandes entreprises pour chaque tablette de chocolat.

Ce qui nous a le plus marqué, c'est l'arbre à palabre. C'était un arbre mort que nous avons habillé avec des paroles. Par exemple cette phrase : " la terre est malade, les médicaments nécessaires se trouvent dans le coeur des hommes ". Vous pouvez voir cet arbre à palabre dans la vitrine d'Artisans du Monde à Bures-sur-Yvette.

On espère refaire ça l'année prochaine... en étant plus nombreux.

Des enfants



Compte-rendu complet de ce III^e Forum Social Local bientôt publié dans le Partenaire associatif édité par l'UAU - Tél.: 01.69.28.35.61

TOURISME " responsable "

Le tourisme, c'est 600 millions de touristes internationaux en 2000 et une prévision qui s'élève à 1,6 milliard pour l'horizon 2020. Ce secteur en plein essor est donc voué à une croissance.

Aujourd'hui, le tourisme est devenu la plus importante activité mondiale et il lui arrive de se retourner contre les populations d'accueil. De ce constat est né ce que l'on appelle le tourisme "responsable", "durable", "éthique", "équitable", "solidaire", "écologique", ...

Au vue des offres promotionnelles des tours opérateurs qui proposent des produits à petits prix, en France et en Europe, le tourisme est entré dans une phase de grande consommation. Ces dernières années le produit touristique a été banalisé ; il est la juxtaposition des éléments tels que le transport, l'hôtel, les repas, les excursions ou le véhicule de location. On a complètement écarté l'impact qu'a le tourisme sur les pays visités : paie-t-on vraiment ce que l'on consomme, visitons-nous le pays avec le consentement libre et informé de leurs habitants ; respectons-nous les traditions, les coutumes et les cultures ?

Il suffit de décortiquer un forfait touristique pour s'apercevoir de l'inégalité des termes de l'échange : moins de 20 % reviennent directement au pays d'accueil.

Et ce déséquilibre financier du tourisme est encore aggravé par les méfaits occasionnés sur place par le tourisme : mendicité, exploitation de la main d'œuvre, prostitution, folklorisation, dégradation de l'environnement, dégâts sur le patrimoine.

Souhaiterions-nous être envahis par des hordes de touristes asiatiques et africains armés d'appareils photo et de babioles pour nos enfants jusque dans les rues de nos villes et villages ou assister impuissants à l'invasion de nos églises par des gens ne respectant rien, pillant nos richesses, bafouant notre culture et nos coutumes, le tout sans jamais payer ni s'excuser. Quand nous voyageons, nous devons nous poser ces questions.

C'est dans ce contexte qu'est née, en mai dernier [2003], l'*Association de Développement Taddart*. Cette association Essonnienne s'est fixé comme objectif de contribuer à l'instauration d'un tourisme "responsable", à savoir "solidaire" et "équitable".

" Nous devons travailler sur un nouveau concept de voyage dans l'espoir de voir un jour cesser cette grande injustice que représente le tourisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans nos pays. "

Nous devons aller vers un tourisme durable et équitable. Le tourisme doit être un facteur de développement durable. La justice sociale et environnementale, ainsi que la participation des populations locales doivent être considérées comme fondamentales.

Pour faire évoluer ce secteur complexe nous devons agir sur le produit et sur le consommateur :

- sur le produit en proposant une nouvelle offre qui tiendra compte des choix et de la dignité des populations locales et

de l'environnement (biodiversité, transports locaux, utilisation de l'eau, ...) ;

- sur le consommateur en l'informant des us et coutumes et en le sensibilisant.

On constate déjà que le consommateur change.

Il tend à se détacher peu à peu de la société de consommation dans ce qu'elle avait de plus absurde : consommer pour consommer sans aucun discernement. On assiste à une prise de conscience et à une volonté d'agir. Les rythmes effrénés de notre société, ce monde de zapping dans lequel nous vivons, pousserait les consommateurs que nous sommes à réfléchir posément à nos rapports avec la consommation. Un besoin de calme, de lenteur, de ressourcement se fait sentir ; plus qu'un phénomène de mode c'est une mutation profonde des modes de consommation.

Exemple de séjour "responsable"



L'association propose de découvrir cet été l'Equateur autrement. Le séjour de 3 semaines permet de visiter ce petit pays d'Amérique Latine, à la faune et à la flore uniques, d'échanger avec les populations locales, de rencontrer des producteurs et des artisans travaillant dans des filières du "Commerce Equitable" et sur des initiatives écologiques.

Le voyage a été élaboré avec des communautés villageoises souhaitant échanger, faire connaître leurs us et coutumes et souhaitant faire de cette activité une source de revenu financier supplémentaire. Le prix défini permet de rémunérer équitablement l'ensemble des personnes et ainsi de leur permettre de vivre dignement de leur travail.

Deux départs sont prévus : les 9 juillet et 7 août 2004.

Marie Duhammel

Présidente de l'association

e-mail : marie.duhammel@taddart.com

ADT (Association de Développement Taddart)

Tél. : 06 20 08 75 09

Pour en savoir plus : <http://www.taddart.com>

LE VILLAGE MONDIAL fait encore parler de lui ... (cf. le Phare n°18, avril 2003, page 6)

Chers co-plumes, les statistiques présentées dans ce court mais néanmoins riche article sont très frappantes. Une question et une critique cependant :

- **Quelle est l'année de publication de ces chiffres par le PNUD ? (histoire d'avoir une référence complète)**
- **Il manque une moralité claire à ce topo (...)**

La conclusion la plus directe à cet article pourrait être du style « ainsi, toi le Français nanti, sois heureux et tais-toi ! », mais pêcherait par nihilisme et volonté de niveler par le bas. En effet, malgré l'apparente opulence de nos sociétés européennes privilégiées, de nombreux paradoxes et nombreuses injustices courent encore nos rues (chômage, inégalités de traitement de certaines maladies ou handicaps, insécurité, discrimination « raciale » ou sexuelle toujours omniprésente - cf. l'autre article sur la même page du même journal ! - même si de plus en plus cachée et sournoise, pressions professionnelles exercées à l'encontre de certaines appartenances politiques ou religieuses et ce au coeur même de nos administrations les plus prestigieuses). Un exemple frappant : à peine 15 ans après la chute du mur de Berlin, un nouveau mur de la honte voit le jour dans une contrée pourtant tenue par une population de « nantis » (Israéliens), et cela sans réaction des autres populations de « nantis » (Européens, Américains). Sommes-nous donc tellement absorbés par la misère du « Tiers » et du « Quart » Monde pour ne plus être capables de balayer devant nos propres portes ? La misère est-elle à ce point inéluctable pour tirer les privilégiés vers le bas ? Les privilégiés sont-ils à ce point leurrés par de faux privilèges (la télévision libre et laïque, quel privilège fabuleux ! K.O. Lanta, Loft Connerie, Le Maillon Nul, sans oublier les « médias » qui galvaudent leur appellation et nous abreuvent d'informations subjectives et déformées), qu'ils parviennent à se satisfaire du dixième de ce que pourrait offrir une vraie « civilisation » digne de ce nom et qu'ils n'en sont même plus capables de tirer les autres vers le haut ? Ou peut-être se complaisent-ils dans ce statut de privilégié, qui n'existe que parce que tous les autres souffrent ? De là à penser qu'une minorité de vrais privilégiés entretient activement cette majorité souffreteuse de façon à contraindre les classes intermédiaires à ne pas se plaindre (« vois comme tu es nanti ! ») et à continuer d'entretenir grassement les privilégiés (« alors sois heureux, TRAVAILLE et/ou CONSOMME, et tais-toi ! ») ? En somme, c'est un peu comme dans un roman de Georges Orwell. Il situait son histoire en 1984, l'enracinait dans la seconde guerre mondiale, mais ne donnait hélas pas vraiment d'indice quant à la date de son épilogue ?

En espérant que ces lignes puissent paraître de quelque intérêt, je vous remercie pour votre journal de qualité et vous adresse mes cordiales salutations.

Philippe Marty
le 14 août 2003

Réponse de la Rédaction : Tout d'abord, veuillez nous excuser de ne pas avoir publié votre contribution plus tôt.

Après avoir pu joindre la personne qui nous avait transmis le texte intitulé "le village mondial", puis effectué une recherche documentaire sur Internet, nous avons réussi à savoir ce qui suit. Selon cette personne, les chiffres ramenés en % proviennent du Rapport mondial sur le développement humain du PNUD 2000. Mais le texte n'est pas de Bernard DeFrance, même s'il se trouve encore actuellement sur son site Internet à l'adresse suivante : <http://www.bernard-defrance.net/recus/index.php?recus=73> Avec un moteur de recherche, on peut le retrouver sur quantité d'autres sites, voire sous plusieurs variantes en raison de son adaptation à l'évolution des statistiques. Il a même été l'objet de chaînes de messages par des gens attachés à l'humanisme. Voir notamment : <http://www.cyberhumanisme.org/terre.html> On peut y lire que l'idée originale serait de Phillip M. Harter, MD, FACP, Stanford University, School of Medicine, traduite ensuite.

L'association Inter-Accueil en Essonne, basée aux Ulis (MPT des Amonts), est constituée de personnes appartenant à des confessions religieuses différentes (juive, chrétienne, musulmane, bouddhiste). L'objectif est de contribuer ensemble à construire la Paix, à travers le dialogue, l'accueil et l'écoute.

- 1- Le dialogue entre religions pour mieux nous connaître et faire avancer la tolérance au quotidien.
- 2- L'accueil et l'écoute, après nous être formés, en assurant une **permanence : le jeudi, de 17h à 19h, à la MPT des Amonts.**

En effet, nous sommes partis du constat que de grandes difficultés à vivre dans les villes sont le rythme de vie, le déracinement, les efforts d'adaptation et de communication des uns avec les autres. Nous avons choisi de mener ensemble une action d'accueil.

Nous proposons une oreille attentive et respectueuse qui veut permettre de "décompresser", d'envisager des solutions à un problème, de donner un conseil ou, tout simplement, de se détendre et de créer des liens.

Dans cette même perspective de contribuer à construire la Paix, nous organisons pour bientôt une table ronde [encadré ci-dessous] avec *les Vendredis de Gif*.

Agnès Da Silva
Inter-Accueil en Essonne

Table ronde sur le thème

**LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX,
UNE CHANCE ?**

MARDI 27 AVRIL à 20 h 30

Centre Jean XXIII, Les Champs Lasniers, Les ULIS

Elle sera animée par Jean François Courtille (AFP) avec Christian Barbery (pasteur de l'Eglise Réformée de la Vallée de Chevreuse), Philippe Haddad (rabbin des Ulis), Michel Henry (prêtre du diocèse d'Evry), Jean-Michel Jobard (bouddhiste zen des Ulis), Michel Malherbe (auteur philosophe) et Mehran Mostafavi (musulman, professeur à l'Université Paris-Sud)

AMBIANCE POLONAISE AUX ULIS

Aux Ulis, nous sommes comme ça : nous aimons être parmi les premiers...



Le 31 janvier 2004, les membres, les amis et les sympathisants de l'Association Franco-Polonaise des Ulis s'étaient réunis pour fêter, au cours d'une soirée conviviale, gastronomique et musicale, le 10^e anniversaire de l'association.



En fait, l'association existait de façon informelle depuis 1982, date à laquelle un groupe a prêté son assistance à la Municipalité des Ulis pour organiser des colonies de vacances en France pour des enfants déshérités polonais, puis pour effectuer des échanges de colonies entre Les Ulis et la Pologne.

Le dépôt des statuts à la Sous-préfecture de Palaiseau, en 1993, n'a fait qu'officialiser une action existante.

L'Association Franco-Polonaise des Ulis est composée de membres décidés à renforcer les liens d'amitié déjà noués et à promouvoir les deux cultures : française en Pologne et polonaise en France.

Depuis sa création, outre sa participation aux échanges Ulis-Pologne, l'association a mené diverses actions :

- Animation folklorique du Championnat d'Europe de tir à l'arc handisport au stade des Villeneuves en 1995 ;
- Aide aux échanges entre le Lycée de l'Essouriau et des Lycées polonais ;
- Action humanitaire en faveur des Polonais du Turkménistan (déportés et leurs descendants de la Russie tsariste et de l'Union soviétique) ;
- Séjour linguistique pour étudiants polonais ;
- Accueil aux Ulis de nombreux artistes (peintres, sculpteurs et musiciens) ;
- Parrainage et soutien du Concours national polonais de prose et poésie françaises (environ 3500 enfants y participent chaque année) ;
- Cours de langue polonaise à la MPT de Courdimanche (plus cours particuliers tous niveaux, remise à niveau et conversations) ;
- Traduction de documents historiques pour l'édition (dont Icare) ;
- Participation aux travaux de constitution de la Fédération de la *Polonia* de France (instance représentative de la polonité en France).



Actuellement aux Ulis :

- Co-organisation de l'exposition « Ambiance Polonaise », du 8 mars au 24 avril 2004, à la MPT des Amonts ;
- Organisation de l'exposition photo « La Pologne », du 22 mars au 9 avril 2004, à la MPT de Courdimanche.

Quel est le programme d'Ambiance Polonaise aux Amonts ?

Tout d'abord, il y a une exposition de plusieurs artistes contemporains, polonais: Wanda Ozieranska, Krystyna Kulesza, Janina Muniak, Agnieszka Filus (peintres) ; Beata Czapska, Boguslaw Iwanowski (sculpteurs) et Sylvie Le Gouic, une Ulissienne vivant en Brière, peintre sur bois dont les thèmes favoris sont la mer et le folklore. Vous y trouvez aussi un exposé sur l'histoire de la Pologne (avec les dates clefs, cartes géographiques, etc.), timbres, ambre et cristal, faïence, céramique et artisanat en cuir. Les amateurs des ouvrages en vers (malheureusement qu'en polonais) trouveront quelques publications de l'écrivain et historien Henryk Grabowski, Gifois qui habite en France depuis 1954.

A cette occasion, l'association remercie l'équipe de la MPT des Amonts (en particulier Gilles Voilé, responsable de la MPT, ainsi qu'Evelyne Durimel) pour son aide efficace lors de la mise en place de l'exposition, l'association Philatélique des Ulis pour sa collaboration



et la qualité des planches exposées, Madame Louise Delisle, professeur de musique ainsi que Mlle Aurélie Cansi et Mlle Raphaëlle Grabisch (élèves de l'ENMD de la Vallée de Chevreuse) pour leur illustration musicale, et toutes les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister au vernissage.

Le vendredi 19 mars, tous les grands et petits, amateurs de légendes, ont eu la possibilité de s'amuser autour d'une soirée de contes polonais présentés par Caroline Castelli, de la troupe « *Le miracle de Tartine* ». Ceux qui ont manqué ce spectacle peuvent le regretter : ils ont manqué l'exercice d'une grande artiste qui a su faire vibrer son auditoire en restituant la poésie, l'humour et l'insolite spécifiques d'histoires inconnues en France.

Les gourmands et mélomanes se sont retrouvés à la soirée gastronomique et musicale du samedi 27 mars, toujours dans l'ambiance polonaise.

Et l'exposition de photos à la MPT de Courdimanche ?

Le but de cette exposition est de faire connaître la Pologne. Les vestiges historiques, liens affectifs, regards interrogatifs, voilà quelques unes des mille et une facettes de la Pologne que cette exposition tente de montrer. Venez nombreux, regardez et faites-vous plaisir.

Vous entendrez parler beaucoup de la Pologne les mois prochains, puisque le 1^{er} mai, en France, commence l'année de la culture polonaise. Nous devançons donc de très peu cette saison. Que voulez-vous, aux Ulis nous sommes comme ça : nous aimons être parmi les premiers...

Mariola Koperski
Présidente de l'Association
Franco-Polonaise

Pour tous renseignements complémentaires voir le site Internet www.francopolulis.fr.st/ ou contacter : 01 69 28 13 84



ODYSSÉE SYMPHONIQUE

L'orchestre dirigé par Sabine Aubert a donné des concerts les 17 et 18 janvier 2004.

Cette année, à l'occasion du quinzième concert des Rois au Centre Jean XXIII, l'Odyssée Symphonique nous a entraînés vers l'Europe de l'Est, au rythme ardent de danses tchèques, roumaines et hongroises, entre autres de Dvorak, Hubay, Lehar, Bartok, et de compositions nourries de la musique tzigane.

Dès les premiers accents, l'Orchestre a saisi le public par son énergie, sa couleur brillante, l'entraînant dans une course folle à travers des contretemps et des tempi contrastés, tour à tour mélancoliques et enflammés. Très brillants, les solistes en particulier trois premiers violons, Brigitte Péchiné, Yoshika Saïto et Dorian Lamotte, ont été chaudement ovationnés. Encore une fois leur Chef, Sabine Aubert, a su choisir un programme de grand intérêt et le conduire avec précision, maîtrise et passion ! Et quelle énergie ! Le public était enchanté, au point que, le lendemain du Concert, une des spectatrices avait encore fort mal aux mains... tant elle avait applaudi !

Colette Dupray

Gestionnaire bénévole de l'orchestre

Contact : Emmanuelle Mathiez
chargée de la communication
emathiez@wanadoo.fr

Tél : 01 69 28 47 96
e-mail : odyssee.symphonique@free.fr
Site : <http://odyssee.symphonique.free.fr>

À toi Jeunesse !

*Pour toi j'ai fait cette poésie,
Pour toi Jeunesse, Jeunesse nouvelle,
Je veux chanter ta force, ta vie,
Et ton ardeur qui peut être belle !*

*Oh ! Suivez-moi, prenez ma main,
Oh ! Suivez-moi petits et grands !
Faisons une chaîne, puis demain
Barrons la route aux intrigants !*

*Il faut de nos jeunes bras de fer
Bâtir un mur très dur, très haut,
Afin que plus jamais une guerre
Nous force à creuser des tombeaux !
Écoute Jeunesse, je t'appelle,
Oublions tous nos différends,
Unissons-nous, la vie est belle,
Unissons-nous, formons nos rangs !
Marchons alors sur la grande route,
Sur la grande route de la vie,
Où notre union, tel une redoute,
Protégera nos âmes embellies !
Alors ce sera pleins d'allégresse
Que nous hisserons notre drapeau
Sur la plus belle des forteresses,
Créée par un amour plus beau,
Et on lira sur notre fanion
Écrit en lettres pleines d'harmonie :
« La guerre est morte par notre union,
Vive l'amour, vive la vie ! »*

Serge OLSCHANZKY

Poème écrit le 20 janvier 1939
alors que la guerre menaçait.



**L'UTAN (Union Touristique des Amis de la Nature) et
l'UAU (Union des Associations des Ulis) proposent**

**une randonnée-rallye de 10 km autour des Ulis
le DIMANCHE 9 MAI 2004**



10

Un circuit se fera en équipes de 3 à 5 personnes, avec des questions sans difficulté et des lots à gagner pour chaque équipe.

13h30 : Pour le départ de la randonnée-rallye autour des Ulis, rendez-vous au parking du Château de Saint Jean de Beaugard.

17h30/18h : Annonce des résultats et remise des lots autour d'un pot sur l'aire commune des Jardins familiaux de l'A.PENELOPE.

Renseignements :

Marie-Élise Vincent : 01 69 28 22 70
Marie-Hélène Bajou : 01 69 07 01 27
Michel Dacqmine : 01 69 28 13 29
B.Charpenet : bmo.charpenet@free.fr

Une participation de 5 €/personne est demandée. Gratuité pour les membres des Amis de la Nature, ceux de l'ARPO et ceux d'associations adhérentes à l'UAU. **Inscription impérative avant le 21 avril 2004** à adresser (avec un chèque à l'ordre de l'UAU) à Marie-Hélène BAJOU, Apt 535, Tour Septembre, 91940 Les Ulis ou à Michel DACQMINE, 2 allée Limousine, Le Barceleau, 91940 Les Ulis

LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE AUX ULIS

Dans le cadre du débat national sur l'avenir de l'école, plusieurs débats ont été organisés aux ULIS, dans les 2 collèges, au lycée, au cinéma Jacques Prévert. Ces débats, s'ils n'ont pas attiré une grande foule, les participants enseignants et parents y ont trouvé de l'intérêt et se sont souvent retrouvés proches dans leurs questionnements et dans leurs propositions.

Débat au cinéma Jacques Prévert

Organisé par le Sous-préfet de Palaiseau le lundi 8 décembre 2003, il réunissait des enseignants, des élus municipaux des ULIS et des communes environnantes, des représentants des associations de parents et autres Ulissiens. Trois questions avaient été retenues pour orienter le débat, qui fut très animé et les échanges assez riches.

Vers quel type d'égalité l'École doit-elle tendre ?

Il n'y a pas toujours égalité au départ, surtout dans les ZEP. A propos de contact avec les familles, les liens ne sont pas les mêmes en maternelle, en élémentaire ou au collège. Pour les moyens humains, les enseignants n'ont pas assez de temps à consacrer à chacun de leurs élèves, vu le nombre d'enfants en difficulté. Mais il faut tenir compte des moyens spécialisés et des heures de soutien au collège.

Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Les représentations de la société orientent le choix des élèves. Les débats mettent l'accent sur la nécessité de faire intervenir des professionnels dans les classes afin de mieux connaître les métiers, valoriser les métiers manuels et proposer des orientations avant l'âge de 16 ans.

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'éducation est l'affaire de tous les adultes qui côtoient l'enfant, même si l'école ne doit pas se substituer aux parents. Les enseignants ont à se montrer exemplaires (pas de violence, ni d'incivilités).

Au cours des échanges, il est dit qu'il faut responsabiliser les élèves, les faire participer, les rendre acteurs, et qu'il faut trouver des sanctions efficaces, avec réparation.

Rencontres au Lycée

Elles ont rassemblé professeurs, élèves et parents (PEEP et FCPE en particulier) ; ces derniers ont abordé 3 questions.

Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le constat est évident aux Ulis : on va vers une plus grande diversité de population et, par conséquent, il en sera de même à l'école. Cette diversité doit être prise en compte glo-

balement, aussi bien au niveau social qu'à celui des origines (qui conditionnent une possibilité d'appréciation différente des valeurs établies), qu'au niveau des capacités intellectuelles et, tout simplement, de l'appétence pour tel ou tel domaine.

Le besoin d'un traitement spécifique pour les enfants d'immigrés au niveau de l'alphabetisation par exemple, appelle par extension un traitement spécial pour tous les élèves en difficulté.

Sauf exception en cas d'absence forcée comme une maladie, le redoublement est presque toujours voué à l'échec. Il serait plus profitable de jouer sur la durée de l'enseignement ou le rythme d'apprentissage, plutôt que de s'en tenir à une orientation d'échec. Il y a remise en cause du collège unique qui favorise l'idée de pérennisation des études longues et conduit à une systématisation de l'orientation d'exclusion : pas capable en S d'où rétrogradé en L ?

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Ne pas sortir de l'enseignement pour être chômeur. Transformer la mission du CIO, qui informe presque uniquement sur les filières et les diplômes, en Centre d'information sur l'accès à la vie professionnelle. L'orientation est purement géographique et dictée par les moyens de transport.

Élargir et développer les passerelles entre le Lycée (et le Collège) et l'Entreprise. Prendre exemple sur les IUT et les BTS en alternance pour instituer des visites régulières et des stages dans le domaine professionnel envisagé, surtout en fin de seconde, au mois de juin (le Lycée étant réservé aux examens du BAC). Il faut installer de véritables passerelles entre l'Éducation et l'Entreprise en permettant aux professeurs de faire de vrais stages au côté des professionnels partenaires, et réciproquement. Cela implique des moyens financiers, mais aussi la prise en compte des souhaits et demandes des professionnels dans la conception des programmes. Cette relation avec le monde professionnel doit être accessible à tous les élèves sous forme d'option et pas réservée aux Lycées professionnels.

Les parents ont généralement une très mauvaise image de marque véhiculée sur l'enseignement professionnel et technologique. Une mesure au coût modique : revaloriser tout le domaine technique en abandonnant cette pseudo-hiérarchisation des diplômes parfois incompatible à l'accès au monde du travail. Imaginer un enseignement intégrant des apports théoriques avec des pratiques manuelles, culturelles. L'élève aidé de ses

parents doit, sous le contrôle des enseignants, pouvoir se réapproprier son avenir hors contrainte budgétaire et géographique.

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le débat sur le thème instruction/éducation et le rôle respectif de l'école et des parents est un serpent de mer pour les parents, comme pour les professeurs. Les filles travaillent souvent mieux que les garçons : c'est une piste de réflexion, mais pas une raison pour revenir sur la mixité.

L'ouverture vers l'Europe, bien timide dans les programmes, pourrait commencer par un regard sur les méthodes de nos voisins, pour y chercher des idées plus que des modèles.

Les progrès de la médecine pourraient être utilement mis au service de la santé des élèves pour dépister, dès le primaire, tous les problèmes physiques au niveau de la vue, de l'ouïe... mais aussi les dyslexies, dépressions et autres difficultés d'ordre psychologique. Il ne faut donc pas réduire le nombre de médecins et d'infirmières scolaires.

L'apprentissage du français gagnerait à l'abandon de la méthode globale. De plus, les filières d'alphabetisation des enfants immigrés devraient être renforcées par la création d'un CAPES spécialisé pour les professeurs bilingues. Cela permettrait de ne pas vivre la diversité des élèves comme une difficulté supplémentaire, mais comme un atout. Naturellement, il serait nécessaire d'accompagner cet enrichissement par une plus grande souplesse et une plus grande cohérence dans le choix des options. Par exemple : donner la possibilité de choisir « Art plastique » ET « Audiovisuel » en section L, ce qui suppose aussi plus de matériel et de locaux, voire plus d'intervenants extérieurs.

Télévision, téléphone portable et Internet : nous sommes déjà tous concernés et nos enfants vivent naturellement avec. Il est de plus en plus nécessaire d'intégrer dès le collège, voire dès le primaire, l'étude des médias, non pas au niveau technique, mais au niveau consommation; les comprendre pour les utiliser à bon escient et ne pas y être inféodé. Et il est peut être temps de démythifier un peu « Le LOFT » ou la « STAR AC », qui permettent, soi disant, de devenir célèbre et donc riche du jour au lendemain sans avoir à travailler.

Les perpétuelles réformes de l'Éducation nationale ont en général à peine le temps d'être mises en place avant de céder la place à la suivante et ont d'autant moins de chance d'aboutir que les moyens ne suivent pas ou avec retard. On espère une réforme efficace intégrant les filières Collège et Lycée! D'autres questions ont été abordées : Quels sont les rôles et responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ? L'efficacité de l'école exige-t-elle plus de décentralisation ?

Synthèse réalisée par
des parents de la PEEP

LA LUDOTHÈQUE de l'association AVAG a quitté les Bergères pour les Hautes Plaines

Mais, au fait, savez-vous ce qu'est une ludothèque ?

Imaginez une bibliothèque où l'on a remplacé tous les livres par des jeux et des jouets, avec des coins aménagés pour jouer au garage et au mécanicien, à la marchande, une maison où l'on joue à faire comme les grands, une maison de poupées, un coin plus douillet pour accueillir les bébés et les jouets d'éveil... Et puis des tables pour s'installer avec des jeux de règle.

Ces jeux s'adressent à tous, et l'on distingue plusieurs catégories de jeux : dominos, lotos, memory, jeux pour maternels, jeux de société à règles simples ou complexes, jeux d'adresse, puzzles, jeux de stratégie, jeux de lettres, jeux conviviaux pour toute la famille, jeux d'observation et de rapidité, jeux de simulation, jeux de rôle, jeux pour adultes, jeux d'enquête... Mais jouer pour quoi faire ?

Maintenant que le décor est planté, nous allons vous raconter notre histoire

En 1988, un groupe d'enseignants souhaitant créer un lieu autour du Jeu, s'adresse à l'AVAG (Association pour Vivre l'AutoGestion) pour réaliser un projet de ludothèque. Rencontre avec la municipalité, qui met à disposition le LCR des Houlettes, dans le quartier des Bergères, en janvier 1989.

Des dossiers se montent pour trouver des supports financiers auprès du Conseil Général, de la CAF et du FAS. La mairie demande à l'association de pérenniser son action pendant un an avant de soutenir plus en avant ce projet. Les premiers apports financiers permettent de constituer un stock de jeux, des tables et des chaises sont récupérées, et les premières ouvertures au public ont lieu en novembre 1989. Ces animations sont possibles grâce à des bénévoles (enseignants et parents).

Les écoles, fortement intéressées par ces animations, demandent à être accueillies à la ludothèque et, d'autre part, la reconnaissance des familles conduit à un premier bilan d'activité positif.

La mairie s'engage alors à nous soutenir et, en 1990, une première salariée, Laurence Cloux, est embauchée à raison de 8 heures par semaine. L'activité se développe de plus en plus, ainsi que l'accueil des classes, toujours grâce aux bénévoles, aux appelés du contingent « mission-ville », aux membres du Bureau de l'Association, et ce avec Laurence qui assure la cohésion de l'ensemble.

La municipalité, notamment Jean Marc Salinier, consciente de l'importance de notre action auprès de la population, nous soutient de plus en plus.

En 1993, notre popularité grandissante nous amène à constater que notre ludothèque est trop petite. Nous ne pouvons pas accueillir plus de 24 personnes à la fois, et nous ne pouvons pas répondre à la demande de toutes les écoles. Cependant, nous continuons notre activité en développant notre action : accueil des centres de loisirs, participation aux manifestations de la ville : fêtes de quartier, fête de la ville, carriole des jeux et des livres...

En 1999, la ludothèque fête ses 10 ans et monsieur Loridant nous annonce que la municipalité s'engage à restaurer le LCR des Hautes Plaines pour y créer une nouvelle ludothèque de 360 m². C'est également en 1999 que le dispositif « emploi-jeune » nous permet d'accueillir deux nouveaux salariés : un pour la ludothèque et un pour le jeu de rôle et l'atelier multimédia. Ces deux activités s'installeront au 14 le Bosquet, dans un local mis à disposition par le bailleur « 3F ».

Cette nouvelle ludothèque pourra accueillir les activités ludiques ainsi que l'activité multimédia.

Alors, un travail de réflexion s'engage, afin de réaliser ce nouvel équipement. Nous montons également des dossiers de financement pour équiper la ludothèque en mobilier auprès de subventionneurs privés (*Caisse d'Épargne, Carrefour*).

En décembre 2003, la fin des travaux s'annonçant, nous fermons notre local des Bergères, après une dernière fête, pour commencer l'inventaire, faire les cartons et déménager.

Le 17 février 2004, la nouvelle ludothèque ouvre ses portes !

Vendredi 28 mai 2004 à 18h30

**INAUGURATION DES NOUVEAUX LOCAUX
aux 16-19, les Hautes Plaines**

29 MAI 2004 : Fête nationale du Jeu

Comme en 2003, la ludothèque participera à la Fête nationale du Jeu en partenariat avec le SMJ, les conseils de quartier, des associations, des équipements, *le Phare*, ... Ci-contre, voir le rappel des objectifs et des principes contenus dans la Charte nationale, que doivent respecter les organisateurs.

Thème choisi pour 2004 aux Ulis : « **les jeux du monde** ». Nous nous installerons sur l'esplanade de la République (1), le square de Courdimanche (2), le square du Bosquet (3), le square des Hautes Plaines (4), et la nouvelle esplanade des Bergères (5).

Caroline Stouvenel

Directrice de la Ludothèque de l'AVAG

Tél.: 01 64 46 70 61 - E-mail : ludavag@ifrance.com





L'objectif de cette journée nationale est de faire reconnaître le jeu comme :

- activité essentielle pour le développement de l'enfant - outil d'apprentissage, de transmission de savoirs et d'éducation pour tous - expression culturelle favorisant les rencontres interculturelles et intergénérationnelles - créateur de lien social et de communication - occupation de loisir et source de plaisir.

L'esprit de cette journée prend appui sur les principes suivants :

- **La gratuité** : La participation à la fête du jeu doit être gratuite pour tous.
- **Le jeu pour tous** : Cette journée doit permettre de rassembler et de faire se rencontrer des personnes d'âges et de cultures différentes.
- **Le jeu sous toutes ses formes** : Cette journée fera la promotion du jeu sous toutes ses formes : jouets, jeux de société, de plein air, traditionnels, jeux vidéo... et encouragera toute autre initiative en rapport avec le jeu (exposition, conférence, débat...).
- **Jouer partout** : Lors de cette journée il s'agira de favoriser la pratique du jeu dans les lieux publics et privés, les institutions, la rue ou l'espace familial.

LES EXAMENS DE SANTÉ GRATUITS

Je vous communique une adresse qui doit intéresser tous les Ulissiens, qu'ils soient salariés ou retraités, car ils peuvent bénéficier d'un examen gratuit de santé, pour eux et leur famille.

Ils sont mis en œuvre par la Sécurité Sociale en Région Parisienne. Ce type d'examen fait partie de la médecine préventive, hélas trop absente des décisions du gouvernement relatives à la Santé Publique.

Le « trou » de la Sécu est dû en partie à cette absence de prévention, comme l'est la médecine du travail quand ce n'est pas bâclé, et aussi à la hausse des tarifs de consultation, du forfait hospitalier, aux réductions de remboursement des médicaments. La hausse des honoraires risque de dissuader nombre de personnes d'aller voir un médecin, et ensuite d'être obligé d'aller en urgence à l'hôpital.

L'examen de Santé gratuit, offert tous les cinq ans par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Région Parisienne (hors Seine et Marne), comprend une radio pulmonaire, un électrocardiogramme, les mensurations (taille, poids) et tests de vue, audition, etc., l'examen du sang, de l'urine et des selles, et en finale, un examen médical tenant compte des analyses.

Il faut écrire au Centre d'examens de Santé :
5, rue de la Durance, 75593 PARIS Cedex 12

Il y a 7 centres : Broca (Paris 5^e), Saint Victor (Paris 5^e), Saint Vincent (Paris 10^e), Cdt Lamy (Paris 11^e), Civem (Paris 12^e), Choisy (Paris 13^e), Maroc (Paris 19^e)

Vous recevrez un dépliant à retourner après l'avoir rempli (choisir l'après-midi de préférence). Le centre vous adressera alors une convocation précisant le lieu, le jour et l'heure de votre rendez-vous. Cela nécessite deux séances.

Cet examen de Santé est bien : je l'ai essayé, c'est bien conforme à l'information donnée ! Cela vaut le coup une fois tous les cinq ans.

Jean GILBERT



"les temps changent..." (court métrage)

Scénario : **Hafid ABOULAYANE**
et **Guy BARDIN**

Réalisation : **Guy BARDIN**

Contrée des ULIS : projection prévue pour début avril 2004



ADVC Association des Conjointes 91 Survivants de l'Essonne

Accueillir, informer, défendre, les veufs et veuves du département, tels sont les objectifs de l'Association des Conjointes survivants de l'Essonne, créée en 1976 sous le nom d'Association Départementale des Veuves Civiles.

Le groupe des personnes concernées, c'est 43.062 veuves dont 24 n'avaient pas 20 ans et 8.424 veufs, dans le Département de l'Essonne (chiffres du recensement de 1999). Aux ULIS : 522 veuves et 86 veufs, sur une population de 25.781 habitants.

NOS BUTS

Information : apporter toutes informations utiles pour vous aider à effectuer plus facilement et plus sereinement les démarches nécessaires.

Accompagnement : retrouver une nouvelle identité qui vous permettra de mieux vous intégrer dans votre nouvel environnement familial, social et professionnel.

Défense : prendre en compte vos droits pour mieux les défendre auprès des pouvoirs publics et mettre en place de nouvelles mesures pour une plus grande protection.

Prévention : alerter les couples sur la nécessité de faire le point pour permettre de préparer un « dossier départ »: réunir toutes les informations nécessaires simplifie la vie et permet d'envisager l'avenir plus sereinement.

Face à une législation généralement défavorable, il serait important de s'unir pour la faire évoluer. L'amélioration de l'assurance veuvage est l'un des sujets prioritaires des associations départementales regroupées au sein de leur Fédération, la FAVEC. En effet les 0,10 % prélevés sur les salaires pour son financement ne sont redistribués qu'à 28% tant sont restrictifs les critères d'attribution. C'est ainsi que le nombre de bénéficiaires n'atteint pas les 13.138 pour la France entière (sur près de 3,9 millions de veufs) au 31 décembre 2000, 127 pour notre département.

Le système des reversions comporte aussi bien des anomalies, le cumul par exemple. La loi du 3 décembre 2001 donne enfin au conjoint survivant sa place dans le droit successoral plus conforme aux aspirations des Français. Elle est l'aboutissement d'une longue concertation entre les notaires et la FAVEC. Cette loi confère au veuf ou à la veuve une véritable promotion.

C'est pour soutenir ce travail de la Fédération et des associations départementales que nous demandons aux conjoints survivants de venir nous rejoindre afin de donner de la force à notre mouvement.

ASSOCIATION DES CONJOINTS SURVIVANTS DE L'ESSONNE

U.D.A.F. (Union Départementale des Associations Familiales)
315, Square des Champs Élysées - B.P. 107 - 91004 EVRY CEDEX

Tél. (répondeur) : 01 60 91 30 28 - Fax : 01 69 91 26 32
e-mail : advc.91@wanadoo.fr

Permanence à EVRY (au Secrétariat)

315, Square des Champs Élysées - ÉVRY-COURCOURONNES
Lundi et mardi de 14h30 à 16h30 - Mercredi de 10h à 12h

Permanence à ORSAY (à la Maison des Associations - Salle N°4)
le dernier samedi du mois, de 10h à 12h

Remerciements

Je remercie le journal d'expression associative et individuelle pour la publication des hommages rendus à mon mari par messieurs Jouvenot et Fauvel le 14 juin 2003 (le Phare n° 19 de septembre 2003) lors de l'inauguration de la stèle offerte par un collectif associatif en témoignage de reconnaissance et d'amitié.

Merci à ce collectif et à tous ceux qui se sont manifestés auprès de lui.

M. J. Salinier

COMMUNIQUÉ

Algérie, Tunisie, Maroc : La carte du combattant pour 4 mois de présence

Le Parlement a voté l'attribution de la carte du combattant pour les militaires ayant séjourné 4 mois en Afrique du Nord durant la guerre d'Algérie, et les combats en Tunisie et Maroc (1952 - 1962).

Les dossiers seront examinés d'ici fin juin 2004 et les cartes seront attribuées à partir du 1er juillet.

Les demandes doivent être faites sur un formulaire spécial que les intéressés pourront signer à la permanence de l'A.R.A.C. locale, qui se chargera de les envoyer et d'en assurer le suivi auprès du Service départemental de l'ONAC de l'Essonne.

Pour ce faire, contactez :

A.R.A.C. des ULIS

LCR rez-de-chaussée, Tour Février
Résidence les Hautes Bergères
91940 LES ULIS

Tél./ Fax / Répondeur :
01.69.28.56.92

Permanences tous les samedis
de 10 heures à 12 heures.



Le 14 juin 2003, **Maurice Épailly** donna le départ d'une course qu'il nomma "le relais de la vie". C'était un relais pour la vie, mais elle ne l'a pas compris. Le 27 février 2004, elle est partie trop tôt !

LE RELAIS DE LA VIE

La vie en a décidé ainsi. Aujourd'hui, le COU est en deuil. Il a perdu un de ses plus fidèles défenseurs. Adhérent du club depuis ton arrivée aux Ulis en 1978, footballeur, tu te souvenais de tous les bons moments qui jalonnent la vie d'un sportif. Défenseur de ton club et des couleurs de ta ville, tu donnais l'exemple par ton comportement, quelquefois excessif mais toujours empreint d'humanité.

En charge de responsabilités municipales, tu animais le service des sports avec dynamisme et persévérance. Partenaire de tous les instants, à l'écoute du terrain, tu exerçais ton mandat dans le respect des engagements que tu avais pris avec nous.

Le monde du sport est une grande famille ; si les compétitions nous opposent, elles créent entre nous une complicité sans égal et je crois qu'elles avaient su tisser entre les Ulissiens et toi une réelle connivence.

Notre amitié est née sur un déplacement de championnat de France à Lyon avec mes Juniors. Ton enthousiasme, ta gaieté, ton exaltation après notre victoire, avaient démontré à ces jeunes le sens de ton engagement, et ils sont aujourd'hui parmi tous ces anonymes avec qui tu as partagé un moment de ta vie.

Dernièrement, bien que gravement malade, tu étais encore à nos côtés, à l'assemblée générale des clubs omnisports. Après avoir accompli tes tâches officielles, tu avais bien vite retrouvé les militants associatifs qui organisaient cette manifestation et passé avec nous un moment de convivialité et d'échanges. Combien ces courts instants nous seront précieux et gravés dans nos mémoires !

Ami intime, tu partageais avec moi le même idéal pour un sport propre, proche des militants, un sport au service des hommes. J'ai perdu aujourd'hui un grand frère de conviction avec lequel j'avais tant d'idées à partager.

L'amour que tu portais aux êtres que tu côtoyais était communicatif et du minot de l'école de sport aux papys et mamies de la résidence du 3^{ème} age, personne ne restait insensible à une telle gentillesse. Leur présence aujourd'hui autour de toi pour ton dernier voyage en est le poignant témoignage.

C'est avec tristesse et émotion que nous avons appris la disparition de **Maurice Épailly**.

En tant que Maire Adjoint chargé de la Jeunesse et des Sports, il avait activement et chaleureusement participé aux échanges franco-polonais. Les enfants et les étudiants polonais hébergés au centre aéré du Barceleau accueillait avec joie l'apparition de sa mince silhouette : ils savaient qu'un ami sincère leur rendait visite. C'est cette image inoubliable que nous garderons au fond de nous.

A sa famille et à ses proches, nous adressons nos très sincères condoléances.

Association Franco-Polonaise des Ulis

Tu nous as quittés trop tôt, alors qu'un grand nombre de projets nous unissaient pour défendre l'image de ta ville.

Je souhaite seulement que ton départ précipité ait pu t'épargner les souffrances physique et morale que tu n'aurais pas supportées.

Tant d'années au service de la collectivité ne peuvent rester sans lendemain, et je sais que le Club Omnisports se souviendra de ton implication pour la défense du sport ulissien.

Ton épouse, tes enfants, tes parents, doivent être fiers de toi. Qu'ils soient assurés de mon éternelle amitié et de la reconnaissance infinie du Club Omnisports des Ulis.
Salut Momo !

Alain Fauvel

Président du COU

(lu au cimetière des Ulis, le 5 mars 2004)

Le Comité de Rédaction du *Phare* est triste car Maurice le fougoux, le généreux, le joyeux, était un soutien et un ami. Avec les autres membres de l'*APEX*ULIS*, il adresse à sa famille ses condoléances et sa sympathie.

8 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME ...

Comment le 8 mars est-il devenu la Fête des femmes ?

Il était une fois des ouvrières américaines en grève... La légende rapporte que, le 8 mars 1857 à New York, les femmes employées dans les usines de textile se mirent en grève et descendirent dans la rue pour revendiquer de meilleures conditions de travail. La manifestation opposa les femmes à la police de New York, qui chargea, tira et tua...

Ce n'est qu'en 1955 que cette légende fit son apparition dans la presse. Est-ce pour donner des racines américaines à la tradition du 8 mars ?

Bien qu'en 1982, les travaux de deux historiennes, Lilliane Kandel et Françoise Picq, ont révélé que ces événements n'ont jamais eu lieu, nous pourrions dire, aujourd'hui, qu'il n'y a jamais de fumée sans feu...

Par contre, l'origine de cette journée s'ancre bel et bien dans les luttes ouvrières qui agitèrent l'Europe du XIXe siècle. Des femmes de tous pays s'unirent pour défendre leurs droits et réclamer le droit de vote.

En 1910, lors de la deuxième Conférence internationale à Copenhague, c'est à Clara Zetkin que revint l'honneur d'être à l'origine de la « Journée internationale de la Femme ». C'est d'ailleurs à son initiative que fut organisée, en 1907, la première Conférence internationale des femmes.

Quelques dates clés des 8 mars :

1911, la première Journée internationale des femmes est fêtée dans les rues de Vienne, en Autriche.

1913, les femmes organisent en Russie, à St Petersburg, de nombreux rassemblements clandestins.

1914, les Françaises suivent. L'institutrice Louise Saumoneau diffuse l'appel aux femmes. 6.000 femmes se rassemblent pour déposer des bouquets de primevères au pied de la statue Condorcet, à Paris, et réclament le droit de vote et l'égalité politique.

1914, les Allemandes réclament le droit de vote.

1915, à Oslo, les femmes défendent leurs droits et réclament la paix.

1917, le 23 février (du calendrier Grégorien, date correspondant au 8 mars dans notre calendrier Julien) en Russie, les femmes descendent dans les rues de saint Petersburg pour réclamer du pain et le retour de leurs maris partis au front. Un grand nombre d'ouvriers des usines de la ville rejoignent le défilé. C'est le premier jour de la Révolution Russe.

1944, en France, les femmes obtiennent le droit de vote.

Après la deuxième guerre mondiale, la Journée des femmes est reconnue dans plusieurs pays comme la Hongrie, la Tchécoslovaquie (aujourd'hui Républiques Tchèque et Slovaque) ou la Pologne.

À partir des années 1950, dans les pays d'Europe Centrale, le 8 mars est célébré surtout sur les lieux de travail. Les réunions festives pour les femmes sont organisées par les dirigeants, avec la remise de médailles, fleurs et récompenses pour les meilleures ouvrières. A cette occasion aussi, les hommes offrent des cadeaux à leurs épouses, mères et collègues de travail. Les enfants apportent des fleurs à leur maîtresse d'école. Même les jeunes garçons offrent des cadeaux à leurs jeunes amies.

C'est une journée très importante dans le calendrier, les parfumeries et les fleuristes sont dévalisés la veille. Cette habitude a commencé à disparaître vers les années 1990 et la tradition « une fleur pour chaque femme » est de moins en moins respectée dans beaucoup de pays d'Europe Centrale. Par contre, en Russie, le 8 mars est toujours un jour férié chômé qui est à la fois la Journée internationale de la Femme et la Fête des femmes !

Durant les années 1970, dans beaucoup de pays, le 8 mars reprendra une place symbolique importante dans les luttes des femmes. La Journée internationale de la Femme est reconnue officiellement par les Nations Unies en 1977. En France, il faut attendre 1982 pour que cette Journée soit officialisée... mais passe inaperçue (ou presque) : on est très loin de l'ambiance chaleureuse qui régnait ce jour là en « Europe de l'Est », avant le changement de régime.

Depuis, la célébration annuelle du 8 mars permet de rappeler aux femmes, toutes générations confondues, l'importance et la nécessité d'être vigilantes et de continuer à revendiquer des droits facilement remis en cause... mais qui s'en souvient ?

Dans les années 1980, Yvette Roudy, alors ministre des Droits de la femme, écrivait : « *j'aimerais, cela est vrai, qu'il n'y ait pas de 8 mars, de journée internationale des femmes. Cela signifierait qu'il n'y a plus de discrimination et donc plus de luttes, plus de revendication, parce que les comportements sont devenus égalitaires et que tous les citoyens peuvent exercer la plénitude de leurs droits (...)* C'est encore un rêve. »

Emka

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Jean-Marie Dupont** (Directeur de Publication)
- **Mariola Koperski** (Rédactrice en Chef)
- **Bernard Charpenet** (gestion financière, diffusion)
- **François Guigon** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (relations techniques, PAO)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Téléphone répondeur : 01 64 46 36 82

Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr

Pages sur Internet : <http://uau.lesulis.free.fr/pub/apex/>